

## L'Amiens STT veut retrouver la Pro B



Champion de Belgique en 2010, l'Amiénois Yannick Vostes est actuellement classé 67<sup>e</sup> joueur français. (Photo BENJAMIN BONNOTTE)

Samedi, l'Amiens STT a parfaitement conclu la première phase du championnat de France par équipes de Nationale 1 en s'imposant contre Argentan (8-3). Si cette victoire a été rendue facile par l'abandon sur blessure d'un Argentanais, Wei-Guo Zhao, dont le forfait a permis à l'ASTT de gagner trois de leurs huit points sans jouer, elle permet surtout aux Amiénois de boucler la première partie du championnat à la première place de leur poule.

Une belle performance pour l'équipe, qui était promue en N1 cette année, et qui pourrait avantager le club pour la suite de la saison. En effet, les poules changent lors de la deuxième phase et l'ASTT devrait disposer d'un tirage clément qui lui permet d'ambitionner une qualification en play-offs, afin de jouer la montée en Pro B.

« On ne s'y attendait pas, réagit Stéphane Hucliez, numéro 172 français et cadre de l'équipe. C'est une grosse performance de notre équipe, surtout qu'on vient de monter. » Si la première place paraissait difficile à atteindre, la formation amiénoise dispose quand même d'une équipe très solide sur le papier : arrivé cette saison, Yannick Vostes, champion de Belgique en 2010, actuellement 67<sup>e</sup> français, n'a perdu que deux matches depuis le début de la saison. Stéphane Hucliez, ancien numéro 7 français, fait figure de guide et fait profiter à tous de son expérience du haut niveau. Enfin, Arthur Bilas (249<sup>e</sup> français) et Raphaël Chatelain (368<sup>e</sup>) font eux aussi le « job ».

### Hedlund, une recrue de choix

Pour la deuxième partie de saison, l'équipe a choisi de mettre toutes les chances de son côté pour viser la montée en Pro B en attirant le Suédois Jesper Hedlund. « Il aura le même niveau que Vostes, il sera à peu près 65<sup>e</sup> français, indique le président de l'ASTT Denis Chatelain. Avec lui, Vostes, Hucliez et Bilas, ça fait une très belle équipe, même si Arthur Bilas est blessé et va malheu-

Lors de son dernier passage en Pro B, en 2005, Amiens avait souffert financièrement de son accession au monde professionnel

reusement manquer les premiers matches de la deuxième phase. »

Les joueurs aussi croient au projet d'accession du club, à commencer par Hucliez. « Ça va être compliqué, mais vu la phase qu'on vient de faire, on peut être l'équipe surprise du championnat, espère-t-il. Il y aura quatre équipes en play-offs. Une montera directement et la deuxième disputera un barrage contre l'avant-dernier de Pro B. Pourquoi pas ! »

Lors de son dernier passage en Pro B, en 2005, Amiens avait souffert financièrement de son accession au monde professionnel. « Le club n'avait pas les reins assez solides », explique Chatelain. L'équipe avait d'ailleurs été rétrogradée en Nationale 3. Une mésaventure que le président ne souhaite pas connaître à nouveau. « On n'est pas pro mais on essaie d'avoir une organisation qui s'en rapproche, explique-t-il. Si on monte, il va falloir gérer le club de manière plus professionnelle notamment pour l'équipe première. Il faudra aussi recruter des nouveaux joueurs, et cela passera par une chasse aux subventions auprès des institutions. »

Hucliez, qui connaît bien le haut niveau pour avoir déjà évolué en Superdivision (l'équivalent de la Pro A actuelle) et participé à des stages avec l'équipe de France, pense qu'Amiens, eu égard au passé, doit retrouver le monde professionnel. « Amiens est connu sur l'échiquier national du tennis de table, explique-t-il. Il y a eu des champions de France qui venaient d'ici. Le club doit revenir à son lustre d'antan. »

De notre correspondant  
**ROMAIN HARENT**